

gloires de la musique française. Sa réputation est Européenne et même universelle. L'œuvre d'où nous avons fait cet extrait a eu sa première représentation en 1873 aux Gaités, à Paris, et depuis a été montée dans un grand nombre de théâtres. Les citoyens de Montréal se rappellent encore des agréables soirées qu'ils ont passées il y a quelques années, lorsque, malgré les difficultés sans nombre qu'il a rencontrées sur sa route, l'entrepreneur M. Lavallée a réussi à nous donner la représentation de ce chef-d'œuvre.

Waldteufel est moins connu. S'il faut en croire les journaux parisiens il serait le successeur de Strauss. C'est sa musique qui bientôt fera danser tout Paris en fête. Nous craignons fort que c'est au son de sa musique que bientôt tourneront les valseurs et valseuses de tous les pays.

Enfin, l'Allemagne a fourni un si grand nombre d'organistes compositeurs qu'il convenait de lui donner la préférence pour le morceau d'orgue. Avouons que la généralité de nos organistes connaissent peu leur instrument, et nous aurons l'explication de notre choix d'une élévation courte, facile en apparence, mais assez difficile en réalité pour un grand nombre. Nous avons voulu commencer par les éléments, surtout ici, tout en publiant quelques phrases pleines de richesse d'harmonie et de piété. Que tous ceux qui président aux orgues dans nos églises prennent l'habitude d'exécuter des œuvres spécialement composées pour cet instrument et par des bons maîtres, qu'ils les rendent bien, et ils contribueront grandement à former le bon goût en musique.

CHRONIQUE

Les nouvelles œuvres sont peu nombreuses, tant sur l'ancien que sur le nouveau continent.

Ambroise Thomas, directeur du Conservatoire, fait représenter au Grand Opéra, à Paris, "*Francesca di Rimini*." C'est une production nouvelle, attendue depuis longtemps, et annoncée avec grand bruit. L'on est exigeant à Paris et l'on attend beaucoup d'un compositeur du mérite de Thomas.

**

Les journaux quotidiens nous ont annoncé que M. Calixa Lavallée, avait composé un opéra, "*The Widow*" (la Veuve). Quelques-uns nous en ont même raconté le poème. L'intrigue est assez compliquée, et offre des scènes émouvantes. Rien de vulgaire, toutefois. M. Frank H. Nelson est l'auteur du libretto. Nous ne connaissons rien encore du mérite de l'œuvre. Ce qui nous fait croire que M. Lavallée a bien réussi, c'est que M. C. D. Hess, impresario bien connu, a acheté

le droit de représentation pour trois ans. La première représentation a dû en être donnée à la Nouvelle-Orléans, le 23 du mois dernier.

**

Audran donne, à New York, "*The Snake Charmer*" (la charmeuse de serpents.)

Le luxe dans les décors et les costumes est un des plus grands attraits de cet opéra — et admettons qu'ils ne nuisent jamais à l'œuvre la mieux réussie. S'il faut en croire le chroniqueur du *Courrier*, qui s'y entend, "la musique de cet opéra est délicieuse, très fine, et d'une grande distinction. Tous les motifs sont d'une fraîcheur et d'une originalité saisissantes; on n'y trouve pas la moindre touche de vulgarité." Le *Courrier* lui prédit un grand succès.

**

Pendant que toutes les principales villes des Etats-Unis ont eu, depuis plusieurs mois déjà, leur troupe d'opéra, ou leurs grands concerts, Montréal, comme toutes les villes du Canada, en était encore à attendre l'arrivée de Madame Gerster. Enfin, le 14 novembre au soir, au Queen's Hall, nous avons le plaisir d'applaudir une grande cantatrice.

Madame Etelka Gerster est un soprano puissant. Elle chante à ravir. A chaque note on sent qu'elle est maîtresse d'un art difficile qu'elle a étudiée à bonne école. Elle est accompagnée d'un contralto, Mlle Jennie Dickerson; d'un ténor, Sig. Pasq. Lazzarini, et d'un baryton, M. George Sweet, tous chanteurs de renom. Nous sommes fiers de ce que nous donne Max Strakosch, son impresario. Mais Boston, le 16 de ce mois, et Baltimore le 18, seront plus heureux que nous, vu qu'un grand nombre d'autres artistes leur prêteront leur concours pour l'interprétation d'œuvres telles que *Lucia*, *La Sonnambule*, *Martha*, *I Puritani* et plusieurs autres compositions des grands maîtres des écoles italienne, française et allemande.

**

Adélina Patti a fait son apparition à New-York, Comme on devait s'y attendre, malgré le prix élevé d'admission, la salle était comble et même trop petite.

**

Un jeune ténor, M. Prévost, a fait sa première apparition, le 6 courant, sur le théâtre américain, à l'Académie de Musique de New-York. Il remplissait le rôle de Maurico dans *Il Travatore*. On dit qu'il possède "une des voix les plus puissantes et les plus étendues qu'on puisse désirer chez un ténor." C'est sur la même scène que se fait entendre aussi le fameux ténor italien Campanini.